Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung der Schweizerischen Hochschuldozierenden = Association Suisse des Enseignant-e-s d'Université

Herausgeber: Vereinigung der Schweizerischen Hochschuldozierenden

Band: 35 (2009)

Heft: 1

Rubrik: Semesterberichte = Rapports semestriels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Semesterberichte
Rapports semestriels

Herbstsemester / Semestre d'automne 2008

Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Stephan Morgenthaler

Les nouvelles et événements d'importance concernant l'EPFL sont annoncés sur le site http://actualites.epfl.ch. Nous en avons sélectionné quelques-unes, représentatives de l'activité sur le campus durant le semestre d'hiver 2008/2009.

Étudiants

La progression du nombre d'étudiants en 1ère année se répartit à peu près uniformément dans les sections. On note toutefois un attrait particulier des nouveaux étudiants pour le génie mécanique (+50% par rapport à 2007), pour le secteur de la construction (architecture, génie civil) et un attrait renouvelé pour les sciences de bases (maths, physique, chimie).

Nominations

Dragan Damjanovic (Faculté des sciences et techniques de l'ingénieur), Lioubov Kiwi-Minsker (Faculté des sciences de base), Jean-Paul Lebet (Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit), Peter Frey (professeur associé à l'Université de Lausanne et au CHUV), Maurizio Molinari (Group Leader à l'Istituto di Ricerca in Biomedicina (IRB) à Bellinzone) et Alain Nussbaumer (Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit) ont été nommés professeurs titulaires EPFL. David Atienza Alonso (génie électrique), Holger Frauenrath (matériaux), François Gallaire (génie mécanique), Carlotta Guiducci (bioingénierie), Suliana Manley (biophysique) et Darren Moore (Faculté des sciences de la vie) ont été nommés professeurs assistant tenure-track EPFL. Christophe Ancey (hydraulique environnementale) a été nommé professeur associé EPFL. Assyr Abdulle (mathématiques), Efthimios Kaxiras (science des matériaux), Luisa Lambertini (économie et de finance internationale) et Joachim Lingner (sciences de la vie) ont été nommés professeur ordinaire.

Centre en neuroprothèses

En Novembre 2008, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) a annoncé la création d'un grand centre à l'échelle mondiale en neuroprothèses. Basée à Lausanne, cette structure pionnière composée de 5 nouvelles chaires sera inaugurée en janvier 2009 et se situera au carrefour de la recherche fondamentale, des applications cliniques et des débouchés industriels.

Permettre à des enfants atteints de surdité de communiquer. Imaginer de nouveaux systèmes pour redonner une forme de mobilité à des personnes handicapées. Autant de défis scientifiques et humains à l'origine de la création du premier grand Centre en Neuroprothèses.

L'ouverture du Centre, création pionnière à vocation mondiale, a été rendue possible par l'engagement et les convictions personnelles de plusieurs acteurs de la recherche et de la société civile dont Sylviane et Daniel Borel et la famille Bertarelli. Une création qui se justifie pleinement au vu des compétences que l'EPFL a acquis dans les domaines des neurosciences, des sciences de l'ingénieur (microtechnique, traitement du signal, robotique…) et de l'informatique.

Parc photovoltaïque

Multipliant leurs engagements en faveur du développement durable et réaffirmant leur souci commun de répondre aux mutations du monde actuel, l'EPFL et Romande Energie ont le plaisir d'annoncer leur partenariat en vue de la création d'une centrale solaire unique en Suisse. En vertu de celui-ci, Romande Energie met à disposition de l'Ecole Polytechnique son expérience et ses compétences en matière de conception, d'exploitation et de commercialisation de l'énergie. En échange, elle concrétise sa volonté de s'inscrire dans des programmes ambitieux de recherche et développement portant sur la production d'énergies renouvelables. Le projet de construction se double en effet d'un partenariat stratégique dans le domaine de l'innovation énergétique. Une partie de la centrale solaire sera réservée à la recherche et au développement pour les nombreux laboratoires EPFL actifs dans ce domaine (intégration architecturale des capteurs, technologies de cellules solaires colorées, à couche

mince ou nanocomposites, stockage et distribution de l'énergie). Cette partie du parc photovoltaïque fonctionnera donc comme un véritable laboratoire de recherche et de démonstration, une vitrine moderne et convaincante du formidable essor de ces technologies douces.

Accord pour la création d'un campus offshore

L'EPFL peut désormais écrire une nouvelle page de son développement international. Elle deviendra active dans le moyen orient avec le développement d'un nouveau campus à Ras Al Khaimah, une des 7 provinces des Emirats Arabes Unis. Grâce au partenariat avec Ras Al Khaimah qui prend la Suisse pour modèle, l'Ecole pourra étendre ses thématiques de recherche et les inscrire dans un contexte nouveau. Un accord à long terme qui ouvre une nouvelle ère pour les écoles polytechniques dans une région du monde en plein développement économique et scientifique. Le projet porte sur la création d'un campus universitaire, formant une nouvelle branche à part entière de l'EPFL, et qui aura pour vocation de prodiguer des enseignements de 2ème et de 3ème cycle universitaires et de développer des programmes de recherche de pointe, notamment en relation avec l'environnement et l'énergie. Le projet prévoit aussi la création d'une structure financière, propriété à part égales de l'EPFL et de RAKIA (RAK Investment Authority), l'Autorité d'investissement de Ras Al Khaimah.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich (ETHZ)

Christoph Niedermann

Übergang vom Gymnasium an die universitäre Hochschule

Um den Jahreswechsel 08/09 wurden drei Studien zum Übertritt vom Gymnasium an eine universitäre Hochschule veröffentlicht:

- EVAMAR II: Evaluation der neuen Matur durch die EDK (EVAMAR I: SchülerInnen-Befragung; EVAMAR II: standardisierte Tests mit 3800 SchülerInnen in Deutsch, Mathematik und Biologie).
- „Hochschulreife und Studierfähigkeit": Empfehlungen von 24 Fachbereichen, ausgearbeitet durch Lehrpersonen der Zürcher Gymnasien und Dozierenden der Universität Zürich und der ETH Zürich.
- „Maturanoten und Studienerfolg": Bestandesaufnahme aus ETH-Sicht, Korrelation zwischen Maturanoten und Durchschnittsnoten an der ETH-Basisprüfung (über 5200 Studierende wurden erfasst).

Die letzte Studie verursachte ein mittleres Erdbeben in den Medien und der Bildungslandschaft. Der Grund war, dass sie u.a. einen Vergleich von Gymnasien aufgrund des Abschneidens ihrer Absolventen an der ETH-Basisprüfung enthielt.

Die Schlussfolgerungen aus der Studie:

- Gute Maturanoten sind eine gute Basis für ein erfolgreiches Studium an der ETH.
- Die Wahl eines „ETH-untypischen" Schwerpunktes ist kein Hindernis für einen Studienerfolg an der ETH, obwohl ein gewisser Trend auszumachen ist.
- Es bestehen Unterschiede zwischen den Gymnasien, doch lässt der Besuch einer bestimmten Schule nur eingeschränkte Schlüsse auf die zu erwartende Leistungsfähigkeit zu.
- Die Sprachkompetenz der Studierenden aus anderen Sprachregionen dürfte für den Studienerfolg im ersten Jahr einen Einfluss haben.
- Auch die „neue Matura" qualifiziert für einen generellen Hochschulzugang ohne Aufnahmeprüfung.

Warum haben wir eine solche Studie erstellt? Die ETH Zürich bemüht sich seit einigen Jahren, die Betreuung und Beratung neu eintretender Studierender zu verbessern. Wir haben zu diesem Zweck – vorerst als Pilotprojekt – das Academic and Career Advisory Programme (ACAP) ins Leben gerufen, mit dem wir Studieninteressierte bereits vor der Studienwahl beraten und dann in allen weiteren Phasen des Studiums begleiten. Dabei ist bei uns das Bedürfnis entstanden, mehr zu wissen über die Maturandinnen und Maturanden, die jedes Jahr in einen unserer 23 Bachelorstudiengänge eintreten. Die allermeisten Studienanfänger werden aufgrund einer Schweizer Maturität zugelassen. Doch woher kommen unsere Studierenden, welche gymnasiale Vorbildung bringen sie mit, und wie wirkt sich diese auf den Erfolg im Studium aus? – Die Studie sollte uns Antworten auf diese Fragen liefern.

Die Veröffentlichung hat nicht nur Freude ausgelöst. Die einen Gymnasien sehen sich in ihren

Bestrebungen bestätigt, andere sind über den Vergleich empört und wieder andere nehmen mit relativer Gelassenheit die Resultate zur Kenntnis und nutzen unsere Studie, als ein Element unter vielen, um die eigene Position zu hinterfragen. Handlungsfelder für die Hochschulen und Mittelschulen lassen sich nur in der Gesamtsicht zusammen mit der EVAMAR-Studie und den Empfehlungen aus dem Projekt „Hochschulreife und Studierfähigkeit" sowie weiteren Erhebungen, wie z.B. Zufriedenheitsbefragungen der Mittelschulabsolventen, definieren.

Università della Svizzera Italiana

Albino Zgraggen

Corpo accademico dell'USI nell'anno accademico 2008-09

	Professori di ruolo & professori-assistenti	UTP	Docenti a contratto annuale	UTP
Accademia di Architettura	14	8.2	49	16.3
Scienze economiche	27	22.7	43	8.8
Scienze della Comunicazione	17	15.2	81	16.5
Scienze informatiche	15	14	13	2.8
Totale	**73**	**60.1**	**186**	**44.4**

Istituto di Scienze computazionali / Institute of Computational Sciences (ICS)

Il nuovo istituto offrirà la possibilità di affrontare problemi di grande interesse e complessità in un vasto ventaglio di discipline, mediante sofisticati metodi di modellazione e simulazione, permettendo all'Università della Svizzera italiana di profilarsi ulteriormente come ateneo innovativo e interdisciplinare.

Le scienze computazionali, in inglese *computational sciences*, nascono negli anni '80 con l'utilizzo sempre maggiore - nei laboratori di svariate discipline - dei supercalcolatori. Il loro studio si sta sviluppando rapidamente in alcuni paesi d'Europa, negli Stati Uniti e in Giappone grazie alle macchine "petaflops", computer di nuova generazione capaci di raggiungere un milione di miliardi di operazioni matematiche al secondo, l'equivalente di 500'000 PC. Con una simile potenza di calcolo si possono affrontare e risolvere, mediante sofisticati metodi di modellazione, di simulazione numerica e di visualizzazione, problemi molto complessi, ritenuti intrattabili fino a qualche anno fa sia perché inaccessibili con metodi sperimentali tradizionali (troppo onerosi finanziariamente e/o troppo lenti), o di difficile interpretazione, o addirittura perché incompatibili con i principi del diritto e/o dell'etica. I supercalcolatori sono infatti strumenti di ricerca rivoluzionari: grazie a algoritmi e programmi sofisticati, operano come veri e propri laboratori virtuali, permettendo di accedere ad una conoscenza della realtà che, a causa della sua complessità, sfugge all'immaginazione del cervello umano.

I contesti applicativi di questo campo di ricerca sono per tanto estremamente vasti: si pensi, ad esempio, allo studio di rilevanti problemi biologici come il ripiegamento incorretto delle proteine nelle malattie neurodegenerative e l'interazione tra farmaco e enzima. Oppure si consideri il potenziale contributo delle scienze computazionali alla migliore comprensione di problematiche di scottante attualità come lo studio dei complessi fenomeni fisico-chimici che governano i cambiamenti climatici che attendono il pianeta o l'analisi dei mercati finanziari per identificare strategie volte a limitare i rischi, a valutare le conseguenze e ad adottare contromisure efficaci.

Ciò che distingue le scienze computazionali da aree scientifiche più tradizionali è proprio il loro marcato carattere multi e interdisciplinare: esse coprono un largo spettro di discipline, dalle scienze "dure" come la fisica e la chimica, fino alle scienze economico-sociali, passando per le

scienze molecolari e dei materiali, le scienze della vita (biologia, medicina), la climatologia, la meteorologia ed altro ancora.

L'idea di creare un Istituto di Scienze computazionali entro la Facoltà di scienze informatiche nasce da un'iniziativa recente: la messa in rete del Centro svizzero di calcolo scientifico (CSCS) con il Dipartimento tecnologie innovative della SUPSI e tre importanti istituti già esistenti nel tessuto accademico e scientifico del Cantone: l'Istituto di ricerca in biomedicina (IRB), l'Istituto oncologico della Svizzera italiana (IOSI) ed il gruppo di scienze computazionali del Politecnico federale di Zurigo (ETHZ), ospite sul Campus USI e diretto dal prof. Parrinello.

Consapevole dell'alto potenziale scientifico di questi centri di ricerca, nella primavera 2007 l'USI si è fatta promotrice di un'iniziativa volta a riunirne e a sfruttarne le competenze nell'ambito di un progetto interdisciplinare incentrato sul tema "Computational life sciences". Mediante la messa in rete dei vari istituti con la Facoltà di scienze informatiche e con il CSCS nel ruolo di fulcro, sono stati elaborati quattro progetti di collaborazione in biologia strutturale, in bioinformatica e in bioingegneria.

La fondazione del nuovo Istituto non solo consoliderà quanto già intrapreso con l'iniziativa "Computational life sciences", ma allargherà gli obiettivi e il ventaglio delle ricerche, consentendo lo sviluppo delle scienze computazionali al di là del 2010 quando il credito promozionale di 2.5 milioni di franchi del Cantone sarà estinto.

La creazione del nuovo Istituto è in sintonia con i principi fondamentali che l'USI ha introdotto all'inizio del quadriennio 2008-2011 per elaborare le strategie del proprio sviluppo, ovvero l'originalità e la sostenibilità. Oltre a questo, le scienze computazionali sono, e lo saranno sempre di più, di grande rilevanza per l'industria e il mondo economico, riducendo i costi e i tempi per lo sviluppo di nuovi prodotti, rendendo la realtà della Svizzera italiana un polo di conoscenze e di infrastrutture attrattive per le aziende interessate nei prossimi anni ad investire in questo settore.

L'iniziativa dell'USI volta a creare l'Istituto di Scienze computazionali vuole pure essere uno stimolo ad attuare il "Piano nazionale per il calcolo di grande potenza e la sua messa in rete (HPCN)". Per l'implementazione di questa strategia, elaborata da un gruppo di lavoro del Consiglio dei Politecnici federali su mandato del Segretariato di stato per l'educazione e la ricerca, è previsto un finanziamento complessivo da parte della Confederazione di 150 milioni di franchi che dovrà prossimamente essere avvallato dalle autorità federali. Il suo obiettivo è quello di permettere al CSCS di continuare il ruolo di leader nel supercalcolo a livello nazionale e alla Svizzera di non mancare l'appuntamento internazionale in un settore altamente strategico.

Universität Basel

Hans Amstutz

Einrichtung von Kompetenzzentren an der Universität Basel

In der neuen *Strategie 2007* der Universität Basel kommt der Förderung der Interaktion zwischen den Disziplinen grosse Bedeutung zu. Gefördert werden soll dieses Prinzip u.a. durch die Einrichtung von Kompetenzzentren, die auf einem „bottom-up"-Zusammenschluss von Persönlichkeiten und/oder Institutionen der Universität basieren, sie sind interdisziplinär und in der Regel fakultätsübergreifend und führen verschiedene Fachbereiche zusammen. Ziel ist eine Kooperation zwischen Departementen, Fakultäten, Hochschulen und auch Institutionen der Wirtschaft. Im Verlauf des Herbstsemesters 2008 hat der Universitätsrat nach rund einjähriger Vorbereitung die Einrichtung von folgenden Kompetenzzentren genehmigt:

- Afrika
- Kulturelle Topographien»
- Neuroscience Network Basel
- Basel Stem Cell Network
- Basel Signaling Alliance (biomolekulare Kommunikation)
- Computational Sciences
- PharmaCenter

Den Kompetenzzentren der Universität Basel steht eine Anschubfinanzierung zu; da es sich um Einheiten ohne eigentliche Organisationsstruktur handelt, sollten sie aber mittelfristig kostenneutral funktionieren. Die Genehmigung von Kompetenzzentren ist auf vier Jahre beschränkt; über ihre Weiterführung wird vom Universitätsrat auf der Grundlage von Evaluationen entschieden.

Neuregelung der beruflichen Vorsorge der Angestellten der Universität

Die auf Anfang 2007 implementierte gemeinsame Trägerschaft der Universität Basel durch die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft war an die Vorgabe einer Anpassung der beruflichen Vorsorge der Universitätsangehörigen maximal auf den für das Staatspersonal des Kantons Basel-Landschaft geltenden Standard gebunden. Im Herbstsemester 2008 konnte nach fast zweijähriger Arbeit das aufwändige Projekt abgeschlossen werden, nachdem die beiden Basler Regierungen die definitive Pensionskassenlösung der Universität gutgeheissen haben. Für die unbefristet angestellten Universitätsangehörigen heisst dies, dass sie per 1. Januar 2009 in einen neuen Leistungsprimatsplan der Pensionskasse Basel-Stadt (PKBS) wechseln, befristet angestellte Mitarbeitende verbleiben im unveränderten Beitragsprimatsplan der Basellandschaftlichen Pensionskasse (BLPK). Diese Lösung basiert auf dem Schlussbericht einer paritätischen Arbeitsgruppe, die der Universitätsrat eingesetzt hatte. Für die Mitarbeitenden im Leistungsprimatplan erfolgt neu die Pensionierung mit 65 Jahren (bisher 63), wodurch keine weitere Leistungseinbussen in Kauf genommen werden müssen.

Personelle Mutationen im Rektorat

Nachdem an dieser Stelle im letzten Semesterbericht die Wahl von Prof. Peter Kugler zum neuen Vizerektor für Lehre und Planung vermeldet werden konnte, ist dieses Vizerektorat seit Ende 2008 bereits wieder vakant. Prof. Kugler hat sich entschlossen, vom Angebot der vorzeitigen Emeritierung aufgrund der Neuregelung der Pensionskasse Gebrauch zu machen (s.o.) und ist auf Ende 2008 in den vorzeitigen Ruhestand getreten.

Ausserdem hat im Dezember 2008 auch Dr. Hanspeter Meister, Verwaltungsdirektor der Universität und in dieser Funktion Mitglied des Rektorats, seinen Rücktritt auf Ende April 2009 angekündigt. Dr. Meister wird nach gut vierjähriger Tätigkeit für die Universität Basel per 1. Juni 2009 die Stelle des Direktors der Spitäler Schaffhausen übernehmen.

Das Rektorat hofft, beide Vakanzen im Verlauf des Frühjahrsemesters 2009, spätestens aber auf Beginn des Herbstsemesters 2009 neu besetzen zu können.

Neuer Leiter des Biozentrums der Universität Basel

Eine weitere prominente Leitungsfunktion innerhalb der Universität Basel konnte im Herbstsemester 2008 geregelt werden: Neuer Leiter des Departements Biozentrum und als Ordinarius für Zellbiologie Nachfolger von Prof. Walter Gehring wird Prof. Erich A. Nigg, bisher Direktor am Max-Planck-Institut für Biochemie in Martinsried bei München. In der Leitung des Biozentrums löst er auf 1. Februar 2009 den zurücktretenden Prof. Joachim Seelig ab. In der Forschung befasst sich Nigg mit Mechanismen der Zellzyklus-Regulation mit Schwerpunkten auf Zellteilung (Mitose) und Zentrosomenfunktion sowie der Rolle von deregulierten Zellzyklus-Vorgängen (Genom-Instabilität) bei der Krebsentstehung. Er ist Träger mehrerer Forschungspreise und Mitglied verschiedener wissenschaftlicher Gesellschaften.

Entwicklung der Studierendenzahlen

Gemäss der Immatrikulationsstatistik der Universität Basel nahmen wie schon in den Vorjahren die Studierendenzahlen weiter zu. Die Universität Basel verzeichnet für das Herbstsemester 2008 insgesamt 11`838 immatrikulierte Studierende, im Herbstsemester 2007 waren es noch 11`207 Personen. 1734 Studienanfängerinnen und Studienanfänger haben im September 2008 neu ein Studium an der Universität Basel aufgenommen. In der Gunst der neu immatrikulierten Studierenden stehen im Besonderen die Bachelorstudiengänge der Philosophisch-Historischen (+ 8%), der Wirtschaftswissenschaftlichen Fakultät (+ 17 %) und der Fakultät für Psychologie (+ 31 %). Während die Nordwestschweizer Kantone Basel-Stadt, Basel-Landschaft, Aargau und Solothurn im Durchschnitt 3,5% mehr Studierende als im Vorjahr stellen, wählten im Herbstsemester 2008 knapp 5% mehr Studierende aus der übrigen Schweiz die Universität Basel als Studienort. Die Studierenden aus dem Ausland nahmen um über 12 % auf 2277 zu, davon sind 1459 Studierende aus Deutschland. Die meisten Studierenden aus der Schweiz stellt der Kanton Basel-Landschaft (2386), gefolgt vom Kanton Basel-Stadt (1989) und den Kantonen Aargau und Solothurn mit 1940 Studierenden. Aus der übrigen Schweiz stammen 2769 Personen. Der Anteil der Studentinnen beträgt wie letztes Jahr 56%.

Gemäss Statistik verzeichnet die Philosophisch-Historische Fakultät mit 3240 Einschreibungen erneut am meisten Studierende. Für ein Studium an der Philosophisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät sind 2496 Studentinnen und Studenten

eingeschrieben. An der Medizinischen Fakultät (inklusive Sport) studieren 2074 Personen. 1279 Studierende sind an der Juristischen und 1058 an der Wirtschaftswissenschaftlichen Fakultät eingeschrieben. Die Fakultät für Psychologie verzeichnet 904 Einschreibungen, und ein Studium an der Theologischen Fakultät wählten 133 Studierende. 214 Personen absolvieren in diesem Herbstsemester eine Ausbildung zum Lehrer oder zur Lehrerin.

Universitätsjubiläum 2010

Das kommende Jahr 2010 ist für die Universität Basel von besonderer Bedeutung. Sie feiert dann als älteste Universität der Schweiz ihr 550-jähriges Bestehen. Längst laufen die Vorbereitungen für die Feier dieses Jubiläums unter dem Motto *550 Jahre Universität Basel. Wissen bewegt uns*, in dessen Zentrum die Wissenschaft stehen wird. Das Festjahr beginnt im April mit einem offiziellen Festakt in Liestal und endet mit dem Dies Academicus Ende November, und zwar im Basler Münster, wo im Jahr 1460 die Universität ihre feierliche Eröffnung erlebte. Dazwischen sollen Veranstaltungen, Anlässe, Projekte und weitere Aktivitäten das Interesse für die Wissenschaft und für die Universität wecken, fördern und weiter tragen. Die Universität Basel will mit den Feierlichkeiten alle Angehörigen der Universität, ihre Alumni, die Bevölkerung der zwei Trägerkantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft sowie ein breites, interessiertes Publikum ansprechen. Die Universität als wichtige Bildungsinstitution, ihre Leistungen und ihre Rolle in der Wissenschaft, Gesellschaft, Wirtschaft, Politik und Kultur sollen sichtbar werden. Das Jubiläumsjahr soll helfen, den Dialog mit der Gesellschaft zu fördern, den Wert von 550 Jahren Wissenschaft zu feiern und die Identifikation mit der Universität Basel intern und extern zu festigen.

Universität Bern

Christoph Pappa

Die Universität Bern steht mitten in einem umfangreichen Entwicklungsprozess, der zur Stärkung der Leistungsfähigkeit und zu einer guten Position im nationalen und internationalen universitären Umfeld beitragen soll. Die Ziele sind im Einzelnen in der «Strategie 2012» und im Leistungsauftrag der Regierung definiert worden. Mit Abschluss des akademischen Jahres 2007/2008 ist die Umsetzung voll im Gang, und erste erreichte Wegmarken machen sichtbar, dass die angestrebten Ergebnisse tatsächlich hervorgebracht und die selbst gesetzten strategischen Vorgaben mittelfristig auch realisiert werden können. Im Rahmen der Umsetzung der Strategie wurden letzten Herbst erstmals Controllinggespräche der Universitätsleitung mit den Fakultäten durchgeführt, um die Erfüllung der jeweiligen Leistungsvereinbarungen zu überprüfen.

Integration Teilchenphysik

Letztes Jahr konnte ein herausragendes Beispiel einer Portfolio-Optimierung im Rahmen der «Hochschule Schweiz» umgesetzt werden: Drei Forschungsgruppen der Universität Neuchâtel sind in das Physikalische Institut der Universität Bern integriert worden. Das neu geschaffene Zentrum wird eine «Graduate School for Fundamental Physics» führen und soll Studierende aus dem In- und Ausland anziehen.

Neustrukturierung der Philosophisch-historischen Fakultät

Im Rahmen der Neustrukturierung der Fakultät wurden drei Forschungszentren gegründet, die neue Forschungs- und Lehrprogramme als Verbünde interdisziplinärer problemorientierter Forschung ausrichten: das «Center for Global Studies», das «Center for Cultural Studies» und das «Center for the Study of Language and Society». Vier ausserordentliche und drei Assistenzprofessuren wurden neu eingerichtet. In den Zentren werden insgesamt sechs Masterstudienprogramme angeboten: «Lateinamerikanische Kulturwissenschaft», «Religionskulturen», «Antiken und Antikenkonstruktionen», «World Literature», «World Arts» und «Soziolinguistik». Die Fakultät richtet in den Zentren erstmals thematisch fokussierte, strukturierte Doktoratsprogramme ein. Zudem ist eine «Graduate School of Humanities» in Planung, die im «Institute for Advanced Study in the Humanities and Social Sciences» (alt: Karman Center) beheimatet sein soll.

Graduate Schools

Der Schaffung von «Graduate Schools» kommt eine hohe Bedeutung für die Förderung des wissenschaftlichen Nachwuchses zu, gilt das Doktorat doch als Grundlage und notwendige Voraussetzung für den Einstieg in eine Forscherkarriere. Die dreijährigen PhD-Programme der «Graduate Schools» bezwecken eine umfassende Ausbildung in Theorie und Forschungspraxis. In zwei Profilierungsbereichen, in der Biomedizin und in der Klimaforschung, verfügt die Universität bereits über «Graduate Schools»: im erstgenannten

Bereich über ein interfakultär angebotenes Programm, welches derzeit über 200 Studierende absolvieren, im zweiten über ein Programm des im Herbst 2007 neu geschaffenen interdisziplinären Kompetenzzentrums «Oeschger Centre for Climate Change Research». Mehrere Fakultäten bereiten den Start von «Graduate Schools» vor.

Förderung des wissenschaftlichen Nachwuchses

Der Nachwuchsförderung kommt ein hoher Stellenwert zu. Nachwuchskräfte, die sich zum ersten Mal beim Schweizerischen Nationalfonds um Forschungsgelder bewerben, wurden im letzten Jahr mit Mitteln aus dem Innovationsfonds der Universität unterstützt. Die Gesuche werden dabei vom Zentrum Forschung nach festgelegten Kriterien und von Experten auf die Erfolgsaussichten der Projekte geprüft. Bereits hat sich gezeigt, dass so die Zusprachen von SNF-Fördermitteln gesteigert werden konnten. Auch der Erwerb von Drittmitteln konnte gegenüber dem Vorjahr um 6 Prozent gesteigert werden. Die Gelder stammen primär vom Schweizerischen Nationalfonds sowie von internationalen Programmen und Forschungsaufträgen. Namhafte Beiträge des Europäischen Forschungsrats gingen an zwei Forscher – einen jungen Molekularbiologen und einen Klimaphysiker.

Weiterentwicklung der Lehre

Im Rahmen der Bologna-Reform und angesichts steigender Studierendenzahlen ist besonders wichtig, dass die Universität im Wettbewerb um qualitativ hochstehende und innovative Lehrprogramme attraktiv bleibt. Wie die hohen Prozentwerte von Master-Studierenden mit einem externen Bachelor-Abschluss zeigen, kommt die Universität der von ihr festgelegten strategischen Position nahe. Nun stehen auf Grund der bisherigen Erfahrungen die Konsolidierung des Erreichten und gleichzeitig die Weiterentwicklung der Lehre an. Dazu wird sich die Universität auf ihre Erfahrung – diejenige der Professorenschaft, des Mittelbaus und der Studierenden – stützen, aber auch auf die ihrer Absolventinnen und Absolventen.

Generationenwechsel

Die Universität Bern steckt personell in einer Phase starken Wechsels. Die Neubesetzung von Professuren steht mitten in einem Generationenwechsel, was bedeutet, dass sich Bern einer breiten Konkurrenz gegenübersieht. So stehen zahlreiche Berufungsverfahren an und viele konnten letztes Jahr erfolgreich abgeschlossen werden.

Revision im Bereich Personal

Im Rahmen einer Revision der Universitätsverordnung wurden zahlreiche Bestimmungen angepasst. Namentlich die Revision der Qualifikationsfunktionen, ein Schwerpunkt der Personalarbeit, konnte erfolgreich abgeschlossen werden: Per 1. Januar 2009 wird die Funktion Doktorand/in auch für Staatsanstellungen eingeführt. Die Maximalanstellungsdauer für Assistentinnen und Assistenten wurde den veränderten Bedürfnissen der Universität angepasst. Sodann wurden die Bestimmungen im Bereich der Nebenbeschäftigung neuen Entwicklungen angepasst, insbesondere wurde präzisiert, welche Nebenbeschäftigungen der Bewilligungspflicht unterliegen.

Ombudsperson der Universität

Die Erfahrungen mit der vor zwei Jahren eingeführten Funktion einer Ombudsperson waren grundsätzlich positiv. Zahlreiche Konflikte konnten erkannt und entschärft werden. Die Ombudsperson hat eine Lücke gefüllt, welche namentlich Personen aus dem Mittelbau manchmal empfunden haben: Eine unabhängige Stelle zu haben, an welche sie sich mit Fragen aus ihrem Anstellungsverhältnis wenden können. Der Senat hat der ersten Stelleninhaberin Prof. Brigitta Ammann seinen Dank für die zweijährige Tätigkeit ausgesprochen und als Nachfolger Prof. Wolf Linder gewählt.

Jubiläum der Universität

Die Universität Bern feiert 2009 ihr 175-Jahr-Jubiläum. Die zweite Hälfte des letzten Jahres stand im Zeichen der Ausarbeitung eines attraktiven Programms und der Konsolidierung der Finanzierung der Anlässe. Erfreulicherweise stimmte der Grosse Rat einem Beitrag aus dem Lotteriefonds zu und die Sponsoringaktivitäten zeigten schönen Erfolg.

Université de Fribourg

Daniel Schönmann

En semestre d'automne 2008, l'Université de Fribourg a reçu de son Canton l'accord et les moyens financières pour l'introduction d'une troisième année d'études de médecine et de délivrer à l'avenir le titre du bachelor dans cette disci-

pline. L'accord du Grand Conseil à ce projet était unanime. Ainsi, l'Université ne pourra non seulement faire une contribution importante à la relève médicale en Suisse. Elle pourra également développer et élargir dans la seule Faculté suisse qui réunit les sciences et la médecine dans la même structure son domaine de recherche biomédicale qui jouit d'une excellente réputation internationale.

La donation inédite, en 2007, de 100 millions de francs du Docteur honoris causa Adolphe Merkle en faveur de l'Université de Fribourg a donné lieu à d'intenses activités durant la deuxième moitié de 2008: l'Institut Adolphe Merkle pour la recherche en nanomatériaux, AMI, a vu le jour. Comme son domaine scientifique avait déjà une forte assise dans l'Université de Fribourg, les activités de recherche du nouvel institut ont pu démarrer très rapidement. Pendant le temps requis pour l'adaptation de son futur siège, l'ancien bâtiment de clinique située de façon idéale à proximité de la Faculté des Sciences, l'Institut fonctionne provisoirement dans d'anciens laboratoires industriels de l'entreprise Ilford. Un premier grand projet de recherche financé par l'Union européenne a déjà pu démarrer et plusieurs autres projets menés avec des partenaires publics et privées sont en préparation et l'engagement des trois professeurs supplémentaires qui seront les chefs des groupes de recherche de l'AMI a été entamé.

La création d'une nouvelle Chaire en Management de l'innovation et transfert de technologie concrétise une autre vision commune à l'Université et à son généreux donateur Adolphe Merkle : donner aux étudiants les connaissances et compétences pour créer des entreprises et commercialiser avec succès des produits à partir des idées et des résultats de la recherche.

La Faculté de droit est le seul partenaire suisse du „Center of Transnational Legal Studies" à Londres, qui a été crée en 2008 par une douzaine des principales Facultés de droit du monde entier. Des professeurs de droit de Fribourg vont contribuer au développement et à l'enseignement de ce Centre et un nombre d'étudiants de droit de l'Université de Fribourg vont avoir l'opportunité unique de faire un complément de leurs études à Londres.

En semestre d'automne 2008, ensemble avec la Haute école pédagogique de Fribourg l'Université a pu mettre en route le nouvel Institut de plurilinguisme qui valorisera davantage la compétence traditionnelle de la seule Université bilingue de la Suisse dans ce domaine essentiel pour la Suisse avec ses quatre langues officielles et sa situation au carrefour de l'Europe.

Une réorganisation importante dans le domaine des sciences sociales a abouti fin 2008 avec la réunion de la sociologie, un domaine qui était dispersé sur deux facultés, au sein de la Faculté des lettres. En 2009 débutera une nouvelle offre intégrale bachelor et master en sociologie dans la faculté des lettres. Le transfert de 5 professeur-e-s de sociologie de la Faculté des Sciences sociales à la Faculté des Lettres entrera en vigueur à la fin du semestre de printemps 2009.

L'Université de Fribourg a pour mission de préparer le mieux possible ses étudiants au futur dans le domaine scientifique et professionnel et elle entente en même temps contribuer à leur développement en tant que membres responsables de la société. Grâce à un soutien important du Conseil de l'Université, l'Alma mater a pu lancer un projet d'enseignement en éthique qui est marqué par cet esprit. Depuis 2008, les étudiants de toutes les Facultés profitent, s'ils le désirent, des offres complémentaires en éthique adaptés aux différentes branches, comme l'éthique médicale, économique et scientifique ou les aspects éthiques de la philosophie du droit. Ainsi, l'Université de Fribourg développe sa tradition de la réflexion éthique ancrée dans humanisme.

Dans le domaine des infrastructures, en plus de l'investissement dans l'achat du Bâtiment „Garcia" pour l'AMI, des travaux importantes ont également été faites en 2008 sur le site principal de Miséricorde : La bibliothèque de droit a été rénovée et le nombre de places de travail pour les étudiants a été considérablement augmenté. Aussi la mensa Miséricorde a profité d'un renouvellement important.

Egalement en semestre d'automne 2008, le « Quality Audit 2008 » des Universités Suisses sur mandat de la Conférence Universitaire Suisse a été complété. Les résultats de cette procédure, qui vérifie la pertinence des systèmes d'assurance qualité des Universités, ont été réjouissants pour Fribourg. Le groupe d'experts qui a mené l'audit n'a non seulement recommandé le renouvellement de l'accréditation de l'Université de Fribourg, il a également souligné que le système de développement de la qualité mis en place par l'Alma mater friburgensis peut être considéré comme exemplaire.

Université de Genève

Vincent Monnet

A la rentrée académique 2008, le nombre des étudiants inscrits à l'Université de Genève (UNIGE) a augmenté de 2.5% par rapport à 2007. L'UNIGE offre ainsi à plus de 12'400 étudiantes et étudiants (étudiants IHEID non inclus) une large palette de formations de base et avancées dans le cadre du nouveau système de Bologne.

Au cours du second semestre de l'année, les trois Pôles de recherche nationaux hébergés par l'UNIGE (génétique, sciences des matériaux et étude des émotions) ont vu leur financement renouvelé.

Plusieurs de nos chercheurs ont obtenu des distinctions prestigieuses ainsi que d'importants subsides de recherche internationaux. Pour ne citer qu'un exemple la Commission Européenne à Bruxelles a attribué un budget de près de 11 millions de francs pour le projet ACQWA (Assessing Climate impacts on the Quantity and quality of Water) du prof. Martin Beniston. Il s'agit de l'un des plus grands projets touchant au domaine de l'environnement, accordé à la Suisse.

Ce dynamisme scientifique fait figurer l'UNIGE parmi les meilleures universités européennes dans tous les classements mettant en valeur la productivité scientifique et la qualité de l'offre de formation. Selon le classement 2008 de l'hebdomadaire Times Higher Education, l'UNIGE est la 68e meilleure université du monde et la première université généraliste francophone. D'autres classements indépendants parviennent aux mêmes résultats.

Outre ses activités de formation et de recherche, elle rend de nombreux services à la Cité, en accueillant par exemple quelques 9'000 participants dans plus de 200 programmes de formation continue.

Faits marquants

La nouvelle **loi sur l'Université**, qui a fait l'objet d'un rare consensus au niveau politique, a été approuvée en juin par le Grand Conseil. Puis un référendum ayant abouti, elle a été soumise au peuple genevois qui l'a plébiscitée (72%) le 30 novembre. Ce nouveau cadre légal offre à l'UNIGE une autonomie accrue, des instances de contrôle mieux définies et il permet de garantir la qualité de la formation pour les décennies à venir tout en assurant la vocation de service public de l'alma mater. Dans ce contexte, le rectorat a défini, après une large consultation avec les facultés un **plan stratégique** « Une vision pour 2020 », qui complète la convention d'objectifs entre le Conseil d'Etat et l'UNIGE. Négociée tous les quatre ans, cette convention formalise le mode de collaboration entre l'Etat et l'Université en fixant des objectifs à l'institution, tout en précisant les modalités que celle-ci entend mettre en œuvre pour les atteindre et les critères permettant de déterminer si ceux-ci ont été atteints. Elle fixe aussi le montant de l'enveloppe budgétaire alloué pour quatre ans, la réalisation des objectifs étant conditionnée par les moyens budgétaires à disposition. La Convention d'objectifs comporte 3 types d'objectifs: stratégiques (domaines de recherche prioritaires, pôles, structures à développer); de qualité (enseignement, encadrement des étudiants); de gouvernance et gestion interne (ressources humaines, contrôle interne et externe). De plus, le rectorat, avec les facultés, a, tout au long de l'année, préparé les différents textes légaux relatifs à la mise en œuvre de la nouvelle loi sur l'Université (règlement du personnel, règlement transitoire, règlement financier et règlement des élections de l'assemblée de l'université et des conseils délibératifs). Cette nouvelle loi devrait entrer en vigueur dans le courant du premier trimestre 2009.

Dans le cadre de son futur **Institut Universitaire de Formation des Enseignants** (IUFE), l'UNIGE a démarré la première phase de la formation des enseignants du secondaire, ceux ayant terminé leur maîtrise et trouvé un stage dans un établissement du secondaire du canton. Cette formation des enseignants du primaire et du secondaire ainsi que la formation des cadres de l'école genevoise est géré en étroite collaboration avec le rectorat et plusieurs facultés. De plus, en 2008, l'UNIGE en collaboration avec la Haute école pédagogique du canton de Vaud, l'Institut de hautes études en administration publique et l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle a mis sur pied et réalisé la formation des nouvelles directrices et nouveaux directeurs des écoles primaires genevoises.

Mi-2008, **l'Organe d'accréditation et d'assurance qualité des hautes écoles suisses** (OAQ) a conduit l'audit qualité de l'ensemble des universités suisses. Le résultat de cet audit a été positif pour l'UNIGE. Elle rempli, selon la loi sur l'aide aux Universités, les conditions pour l'octroi des subventions. L'OAQ se réjouit des changements importants en matière d'assurance qualité qui ont été mis en œuvre à l'UNIGE depuis l'audit

précédent en 2003/2004. Cependant, malgré ces progrès, l'Université doit encore faire des efforts pour développer une stratégie d'assurance qualité à l'échelle institutionnelle.

Dans le domaine de l'égalité des chances, le Programme fédéral a décerné la première place de son classement 2007/2008 à l'Université de Genève. Avec 30% des nominations féminines en Suisse, soit 11 nominations de professeures sur les 37 entérinées durant cette période, l'UNIGE se hisse en effet à la tête des Hautes écoles en termes de promotion de l'égalité entre femmes et hommes.

En décembre, l'UNIGE a posé la première pierre d'un complexe unique en Europe, exclusivement dédié à l'étude du cerveau et du comportement humains, son futur **Brain & Behaviour Laboratory** (BBL). Fruit d'une étroite collaboration entre le Centre de neurosciences, le Pôle en Sciences Affectives, les Facultés de médecine et de psychologie et des sciences de l'éducation de l'UNIGE, le BBL voit le jour grâce à une donation de 6 millions de francs de la Société Académique de Genève.

Finalement, en dépit de la gravité de **l'incendie du bâtiment des philosophes**, qui eu lieu en juillet, une partie des ouvrages des bibliothèques du bâtiment a pu être sauvée et cela grâce à l'intervention et à la bonne coordination entre les différents services concernés de l'Université et ceux de l'Etat.

Enfin, sur le plan de la communication, une nouvelle publication a été lancée. Destiné à l'ensemble de la communauté universitaire, **«Le Journal de l'UNIGE»** est publié deux fois par mois. Il couvre l'ensemble de l'actualité académique et est disponible gratuitement dans les locaux de l'UNIGE.

Université de Lausanne

Marc de Perrot

Extension du campus avec le projet Mouline, présence en primeur sur iTunes U, accroissement de ses forces dans le domaine de la géologie: l'UNIL poursuit son essor.

Le semestre d'automne 2008 a fort bien commencé avec près de 11'500 étudiants qui ont été accueillis le 15 septembre par plus de 3'000 enseignants, chercheurs et collaborateurs. Des chiffres qui comptent: la croissance annuelle des étudiants s'élève cette année à 4%. Par ailleurs, selon une étude interne, la transition entre le Bachelor et le Master joue en faveur de l'UNIL, qui non seulement ne voit pas ses diplômés quitter le navire avant le Master, mais qui peut de surcroît compter sur un apport d'étudiants ayant décroché leur Bachelor dans une autre université, pour moitié suisse et pour moitié étrangère.

En cette rentrée 2008, l'Université de Lausanne a réaffirmé son recentrage sur les sciences humaines et sociales, les sciences de l'environnement et les sciences de la vie. Une concentration qui implique une claire politique de partenariat et qui favorise l'excellence sur le plan national et international. Pour s'assurer de cette qualité, l'UNIL a adopté une procédure d'autoévaluation à laquelle se sont déjà soumises six de ses sept facultés.

Pour accompagner l'essor de son université à moyen terme, le canton de Vaud a quant à lui accordé les crédits permettant le démarrage d'un grand projet immobilier dans le quartier de la Mouline. En novembre, deux architectes ont été choisis pour transformer l'ancienne usine Leu en bâtiment universitaire. Il s'agit de Robin Kirschke du bureau Itten + Brechbühl SA à Lausanne et Marc Werren de GWJ Architectes SA à Berne, avec l'entreprise totale Baumag Generalbau. Le projet choisi favorise une vie communautaire riche en échanges professionnels. D'un volume simple et compact, il répond à des exigences constructives favorables à l'environnement et à la santé des utilisateurs, certifiées par le label suisse Minergie ECO. Le bâtiment destiné à accueillir deux facultés de l'UNIL devrait ouvrir ses portes à la rentrée universitaire 2012.

L'UNIL, donc, va s'agrandir. Elle a aussi franchi une nouvelle étape dans sa volonté d'offrir à ses étudiants les meilleures ressources technologiques. En janvier 2009, elle a été la première université suisse à ouvrir un site sur iTunes U, plateforme dédiée au téléchargement libre de matériel éducatif sur iTunes Store. Les étudiants de l'UNIL et les autres visiteurs peuvent y consulter une vaste bibliothèque multimédia réunissant des aides à l'enseignement et des documents rendant la science accessible au grand public. Outre des contenus liés à l'enseignement, le site iTunes U comportera des vidéos mettant les connaissances académiques à disposition du grand public sous une forme adaptée.

Lors de ce semestre, l'UNIL a encore une fois prouvé qu'elle basait ses relations avec les autres hautes écoles sur la confiance et le partena-

riat. Avec l'université de Neuchâtel, elle a par exemple conçu GeoNova. Ce projet de coordination nationale, soutenu par la Confédération, redistribue et redynamise les sciences de la Terre en Suisse romande. L'UniNE se concentre sur l'hydrogéologie et la géothermie et l'UNIL, de son côté, accroît ses forces dans le domaine de la géologie en accueillant deux professeurs venus de Neuchâtel. Eric Verrecchia est un spécialiste mondialement reconnu en biogéochimie, qui va poursuivre à l'UNIL l'aventure du Master en biogéosciences qu'il a créé en 2004 à Neuchâtel. Et avec Karl Föllmi, les étudiants pourront explorer la géologie marine pour remonter aux origines de la Terre. Pour la FGSE, qui a fêté son 5ème anniversaire en décembre, GeoNova est l'occasion de se profiler avec davantage de moyens sur la thématique environnementale et de développer des synergies en son sein et avec notamment la Faculté de biologie et de médecine.

Partenariat toujours, mais entre l'UNIL et l'EPFL, cette fois. Pour mieux profiler l'offre universitaire sur le marché foisonnant de la formation continue, les deux écoles proposent un service commun capable de répondre aux besoins des professionnels et des entreprises ou des administrations publiques. Le but est d'harmoniser la communication et le marketing des programmes, les conditions d'accès aux offres de formation continue, les services administratifs, les lieux d'accueil ou encore le contrôle de qualité.

Côté enseignement, l'UNIl, a lancé deux nouveaux Masters, conjointement avec l'UNIGE et l'UNINE : un Master en études muséales et un Master du mouvement et du sport. L'UNIL a également mis sur pied un nouveau Master en médecine.

A signaler pour terminer une importante nomination. L'European University Association (EUA), qui réunit les conférences des recteurs et plus de 800 universités de 46 pays européens, sera présidée dès avril 2009 par Jean-Marc Rapp professeur et ancien recteur de l'Université de Lausanne et ancien Président de la CRUS. Ainsi, de nouveau, un Suisse accède à une position de pointe dans le dans le domaine de la politique de l'enseignement supérieur et de la recherche sur le plan européen.

Universität Luzern

Markus Vogler

Doppelprofessur Geschichtsdidaktik der Universität Luzern und der Pädagogischen Hochschule Zentralschweiz

Lehrstühle für Fachdidaktik sind bis anhin in der Schweiz in den meisten Fächern ein Novum. So auch in der Geschichte. Der Beschluss der Universität Luzern und der Pädagogischen Hochschule Zentralschweiz (PHZ), einen gemeinsamen Lehrstuhl in Geschichtsdidaktik zu schaffen, hat somit Pilotcharakter.

Die Professur wird von der Universität Luzern und der PHZ gemeinsam getragen. Dies bedeutet, dass die Kosten je zur Hälfte übernommen werden und dass zu gleichen Teilen an der Kultur- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät der Universität wie an der PHZ gelehrt und geforscht wird.

Zudem wird der Luzerner Geschichtsdidaktiklehrstuhl auf zwei Forschungs- und Arbeitsfelder ausgerichtet sein: auf den Bereich Schule und Unterricht sowie auf die Erinnerungskultur moderner Gesellschaften.

In Verbindung mit dem gemeinsamen Lehrstuhl ist auch ein entsprechender Masterstudiengang geplant: Neben dem bereits bestehenden Angebot der Universität Luzern – ein Master in Geschichte mit fachwissenschaftlichem Profil – soll künftig ein Masterabschluss mit geschichtsdidaktischem Profil möglich sein.

Die Stärkung der Fachdidaktiken in Lehre und Forschung an den Schweizer Hochschulen zählt zu den wichtigen Zielen der Schweizerischen Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK). So sollen in der Schweiz in zentralen Fächern Fachdidaktikprofessuren in Kooperation von Universitäten und Pädagogischen Hochschulen aufgebaut und jeweils mit einem Masterstudiengang verbunden werden.

Interdisziplinärer Forschungsschwerpunkt „Text und Normativität"

Die Universität Luzern hat erstmals einen interdisziplinären Forschungsschwerpunkt lanciert zur Thematik „Text und Normativität".

Speisekarten, Zeitungsartikel, Werbebroschüren und Kontaktanzeigen, der neue Walser, Gebrauchsanweisungen für Staubsauger oder

der Spielplan der Euro 08: Texte und der Umgang mit Texten gehören so selbstverständlich zum Alltag wie das implizite Wissen über die Vielfalt von Textsorten und ihre verschiedenen Rollen in der Kommunikation. Unter texttheoretischen Gesichtspunkten wird diese Vielfalt häufig auf eine Grundfunktion zurückgeführt – die der Darstellung. Danach stellen Texte etwas dar, teilen etwas mit, erzählen oder berichten von etwas. Eine ebenso zentrale, vielleicht sogar die wichtigste Funktion von Texten jedoch lässt sich mit dem Stichwort „Normativität" kennzeichnen, das auf die Wechselwirkung von Texten und Normen verweist.

Für die Kultur- und Sozialwissenschaften, für die Rechtswissenschaften und die Theologie sind die Zusammenhänge zwischen Text und Normativität gleichermassen einschlägig. Es ist Aufgabe der interdisziplinären Zusammenarbeit, Bezüge und Wechselwirkungen zwischen den genannten Ebenen zu beschreiben, um exemplarisch zu zeigen, wie Texte Normen vermitteln und historisch zementieren und zugleich, wie Normen Texte hervorbringen und legitimieren.

Zu den einzelnen Themen und Fragestellungen sind im Projektrahmen mehrere international besetzte Tagungen vorgesehen zu den Themen "Text und Interpretation" (2009), "Kanonisierung und Kodifizierung" (2010) sowie "Autorität – Interdisziplinäre Aspekte" (2011/12).

Stiftungsprofessur für Gesundheitswissenschaften und Gesundheitspolitik

Die Schweizer Paraplegiker-Stiftung errichtet 2009 eine Professur für Gesundheitswissenschaften und Gesundheitspolitik an der Kultur- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät der Universität Luzern. Von dieser Professur werden in erster Linie Querschnittgelähmte und andere Behinderte profitieren. Die entsprechende Vereinbarung zwischen der Paraplegiker-Stiftung, der Universität Luzern und der Universitätsstiftung Luzern wurde am 3. November 2008 unterzeichnet.

Erster Inhaber der Professur wird Prof. Dr. med. Gerold Stucki (Nottwil / München), Direktor der Schweizer Paraplegiker-Forschung AG in Nottwil und Professor für Physikalische Medizin und Rehabilitation an der Ludwig-Maximilians-Universität in München.

Die Zusammenarbeit mit der Universität Freiburg ist Bestandteil des Vertrages, namentlich eine gemeinsame Doktorandenschule.

Die Professur umfasst eine 50%-Anstellung des Professors sowie wissenschaftliche Mitarbeitende und die weitere Ausstattung. Die Professur und das Seminar für Gesundheitswissenschaften und Gesundheitspolitik haben ihren Hauptsitz bei der Schweizer Paraplegiker-Forschung AG in Nottwil. Ein Schwerpunkt der wissenschaftlichen Tätigkeit befasst sich mit der ökonomischen, psychologischen und sozialen Situation der Querschnittgelähmten und hat damit zum Ziel, die Lebensqualität der Querschnittgelähmten nachhaltig zu verbessern.

Université de Neuchâtel

Jean-Jacques Clémençon

Le 1er août 2008, une nouvelle équipe rectorale, conduite par Martine Rahier, rectrice, est entrée en fonction. D'emblée, et comme le demande la loi sur l'Université, il a fallu s'engager dans l'élaboration du plan d'intentions quadriennal qui servira de base au mandat d'objectifs que le Conseil d'Etat confiera à l'Université pour la période 2009-2012.

La méthode retenue dans l'élaboration du plan d'intentions 2009-2012 s'est voulue délibérément participative. Les facultés ont proposé 120 projets dont 34 ont pu être retenus pour mettre en œuvre les quatre priorités identifiées d'un commun accord avec les décanats : l'excellence ce la recherche et de l'enseignement ; la réponse aux besoins de la société ; l'attractivité de l'université ; le renforcement de l'identité et de la cohésion. Le financement des mesures envisagées sera assuré d'une part en réorientant certaines chaires, d'autre part grâce aux fonds libérés par des transferts consécutifs à de nouveaux programmes de collaboration avec les universités voisines.

Les travaux préparatoires relatifs au transfert de l'Institut de microtechnique (IMT) à l'EPFL se sont poursuivis. Il en va de même des démarches entreprises pour la construction d'un bâtiment technologique destiné à accueillir le pôle des microtechniques sur sol neuchâtelois.

Deux projets de coopération et d'innovation bénéficiant de l'appui de la CUS sont également entrés dans leur phase opérationnelle. Il s'agit tout d'abord du projet GeoNova qui restructure la

géologie et répartit les domaines de spécialisation entre les universités de Lausanne et de Neuchâtel. L'Université de Neuchâtel renonce à la formation en géologie au niveau du bachelor et transfère à l'Université de Lausanne deux professeurs et leurs équipes. Par contre, elle renforce son pôle d'hydrogéologie en offrant un master spécialisé dans ce domaine et en créant une chaire de géothermie. Un projet, issu des discussions entre les universités de Berne et de Neuchâtel, Center for Research and Education in Fundamental Physics, fusionne sur le site de l'Université de Berne les deux équipes de recherche dans le domaine de la physique des particules.

L'ensemble des moyens libérés par ces transferts permettra non seulement des développements nouveaux en faculté des sciences, notamment dans les domaines « interactions du vivant » et « temps-fréquence » mais contribuera aussi au développement de nouveaux domaines dans les autres facultés.

L'Académie du journalisme et des médias (AJM) a accueilli sa première volée. Un accord de partenariat avec la prestigieuse Ecole du Louvre est venu renforcer l'attractivité du master en études muséales, commun aux universités du Triangle Azur et de Fribourg. Institution de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de Suisse romande et du Tessin (CIIP), le Glossaire des patois de la Suisse romande (GPSR) a été transféré à l'Université de Neuchâtel où il devient un « laboratoire » de son Centre de dialectologie et d'étude du français régional. Une convention a été signée entre la CIIP et l'Université de Neuchâtel.

Enfin, sur le thème « Les défis de l'égalité », le Dies academicus a réuni plus de 550 invités qui se sont pressés à l'Aula des Rives et dans les salles adjacentes pour assister à cette cérémonie qu'honorait la présence de M. Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'ONU, récipiendaire d'un titre de Docteur honoris causa.

Universität St.Gallen (HSG)

Marius Hasenböhler

Wiederwahl des Rektorats

Der Universitätsrat hat Ende Oktober das Rektorat für zwei weitere Jahre bestätigt. Es sind dies als Rektor Prof. Ernst Mohr, Ph.D. sowie die Prof. Dr. Thomas Bieger, Prof. Dr. Thomas Dyllick und Prof. Dr. Bernhard Ehrenzeller als Prorektoren. Deren Wahl war zuvor auch im Senat unbestritten gewesen.

AACSB zeichnet HSG als exzellente Business School aus

Die Universität St.Gallen zählt weiterhin zu den Spitzenreitern auf dem Gebiet der Management-Ausbildung. Dies bestätigte der Ende Dezember 2008 veröffentlichte Evaluationsbericht der US-amerikanischen Association to Advance Collegiate Schools of Business (AACSB). Die internationale Organisation gilt als weltweit führende Einrichtung für die Akkreditierung von Business Schools. Ausgezeichnet wurden insbesondere die effiziente Weiterbildung sowie die hervorragenden Arbeitsmarktchancen der HSG-Absolventinnen und -Absolventen.

Prof. Dr. Thomas Dyllick, Prorektor für Qualitätsentwicklung an der Universität St.Gallen, äusserte sich zufrieden über die Reakkreditierung der Hochschule, die erstmals 2003 das AACSB-Gütesiegel erhielt «Wir wollen auch weiterhin erstklassige Studierende gewinnen. Darum ist uns die Zertifizierung wichtig. Das Prädikat stärkt die internationale Marke der Universität St.Gallen.» Weiterhin erlaube das Gütesiegel den Austausch mit anderen AACSB akkreditierten Schulen. «Dies ist eine attraktive Option für Wissenschaftler der HSG», sagt Dyllick.

Effiziente Weiterbildung

Den überarbeiteten Akkreditierungsnormen der AACSB entsprechend wurden die Lernziele aller Einrichtungen der HSG neu gemessen. Exzellente Ergebnisse erzielte dabei die Lernerfolgssicherung der berufsbegleitenden Weiterbildung für Führungskräfte, der Executive MBA. «Es war eine anspruchsvolle Aufgabe, die Lernziele sämtlicher Studienprogramme neu zu definieren und zu messen. Darum freut es mich besonders, dass die Lernerfolgssicherung auf Stufe Executive MBA bei der Bewertung so gut abgeschnitten hat», sagt Dyllick.

Vorbild für andere Universitäten

Als «hervorragend» bezeichnet der AACSB-Bericht auch die Arbeitsmarktfähigkeit der HSG-Absolventen: Rund achtzig Prozent der Studierenden erhalten bereits vor Austritt aus der Universität ein gut bezahltes Stellenangebot. Der Marktwert des HSG Abschlusses ist demnach sehr hoch. Auch das St.Galler Modell des «studentischen Lebens und Lernens» betrachtet das vierköpfige Peer Review Team als beispielhaft: Die Studierenden sind auf allen Stufen in Ent-

scheidungsprozesse eingebunden und lernen, Studium und Leben unternehmerisch anzugehen. Des Weiteren gehören die guten Beziehungen der Universität St.Gallen zu Unternehmungen der angewandten Forschung zu den ausgezeichneten «Best Practice»-Bereichen. Anerkennung zollte das Peer Review Team auch der einzigartigen Trennung des Assessment-Jahres vom Rest des Bachelor-Programms. Die Assessment-Stufe stellt für die Studierenden der HSG im ersten Jahr eine anspruchsvolle Hürde dar. Neben dem Lob für «Best Practices» unterbreitete das Peer Review Team auch Verbesserungsvorschläge für die Formalisierung von strategischen Zielen und Forschungsplänen. Auch das Programm-Management und die Leistungsziele des Lehrkörpers zur Kontrolle der Universitätsentwicklung sollen optimiert werden.

AACSB – Seit 1916

Die AACSB International, gegründet 1916, hielt anfangs die Rechnungslegungsnormen in den USA aufrecht. Mittlerweile hat die AACSB ihren Wirkungskreis ausgeweitet und ist weltweit als führende Institution für die Akkreditierung von Business Schools tätig. 1991 wurde zur Sicherstellung auftragsbezogener Qualitätsnormen der Peer-Prozess eingeführt. Im Jahr 2003 wurden die Normen überarbeitet. Seither spielt auch die Lernzielsicherung der Bildungsprogramme eine wichtige Rolle bei der Beurteilung. Die Universität St.Gallen erhielt ihre erste AACSB-Akkreditierung im Jahre 2003. Die Akkreditierung hat eine Laufzeit von sechs Jahren, wobei nach fünf Jahren eine Aufrechterhaltungsprüfung durchgeführt wird. Das Peer Review Team des AACSB stand diesmal unter dem Vorsitz von Michael Page, Dean Business an der McCallum Graduate School, Bentley University, USA.

Konsequenzen aus der Finanzmarktkrise – Perspektiven der HSG

Das Ausmass der weltweiten Finanz- und Wirtschaftskrise stellt auch die Wissenschaft vor neue Herausforderungen. Ende Januar 2009 nahmen erstmals 15 Professorinnen und Professoren der Universität St.Gallen (HSG) in einer gemeinsamen Publikation Stellung. Unter dem Titel «Konsequenzen aus der Finanzmarktkrise – Perspektiven der HSG» analysieren sie deren Ursachen und Konsequenzen. Die Publikation liefert Lösungsansätze im Sinne einer verantwortungsvollen Unternehmensführung.

«Wir erleben momentan auf den Finanz- und Realgütermärkten eine Krise, deren Wucht und Geschwindigkeit die meisten von uns überrascht hat. Ihr Ausmass wurde offensichtlich, als alle relevanten Akteure im Laufe der Zeit mehr oder weniger explizit zugaben, das Geschehen nicht mehr im Griff zu haben, und von den Ereignissen überrannt zu werden. Ein solches Eingeständnis, das auch für die Wissenschaft gilt, hat auch sein Gutes. Es zeigt zunächst, dass Demut vor den eigenen Möglichkeiten angesichts einer derart ernsten Situation angebracht ist. Es zeigt ferner, dass einseitige Schuldzuweisungen, hektischer Aktionismus, unverbindliche Sonntagsreden oder dogmatische Glaubensbekenntnisse wenig nützen. Was vonnöten ist, ist bei uns allen ein klarer Kopf, der vorurteilslos analysiert, mit Pragmatismus Lösungsansätze entwickelt, und sie konsequent realisiert.» (*Aus dem Vorwort von Prof. Dr. Christoph Lechner)*

Von der Finanzarchitektur über die Altersvorsorge bis hin zur Nachhaltigkeit

Im Rahmen der Exzellenzinitiative «Responsible Corporate Competitiveness» der Universität St.Gallen analysieren 15 Forscherinnen und Forscher der HSG Ursachen und Konsequenzen der Krise. Als Mitglieder einer öffentlich-rechtlichen Institution wollen sich die Wissenschaftler aktiv einbringen und geben Vorschläge für Neugestaltungen. Die Themen sind sowohl volks- als auch betriebswirtschaftlicher Natur. Sie beschäftigen sich auf der Makroebene mit Fragen der internationalen Finanzarchitektur, Regulierung, Wirtschaftspolitik, Einlagensicherung, Altersvorsorge sowie der Rolle von Vertrauen in Marktsysteme. Auf der Mikroebene stehen die Herausforderungen für eine verantwortungsvolle Unternehmensführung im Vordergrund. Beiträge thematisieren hier die Konsequenzen für Unternehmenskontrolle, Finanzierung, Risikomanagement, Governance, Rechnungslegung, Datenkomplexität und Nachhaltigkeit.

Die komplette Publikation kann als PDF gratis unter folgendem Link heruntergeladen werden: http://www.rocc.unisg.ch/ Die Autoren: Christoph Lechner, Simon Evenett, Peter Nobel, Manfred Gärtner & Florian Jung, Manuel Ammann, Beat Bernet, Monika Bütler, Ernst Mohr, Günter Müller-Stewens, Klaus Spremann, Hato Schmeiser, Martin Hilb, Peter Leibfried, Walter Brenner & Robert Winter, Thomas Dyllick.

Gebündelte Expertise

«Responsible Corporate Competitiveness» (RoCC) ist ein 2008 gegründeter «Profilbereich» der Universität St.Gallen. An ihm beteiligen sich rund 30 Professor(Innen) und Wissenschaftler(Innen) aus verschiedenen Disziplinen und

Instituten. Inhaltlich stehen die Herausforderungen einer verantwortungsvollen Führung und Strategie von Unternehmen im Fokus. Konkret stellt sich die Frage nach organisationalen und individuellen Fähigkeiten, die für die Bewältigung von zentralen Spannungsfeldern in diversifizierten Unternehmen erforderlich sind. Wie kann durch die Gruppenebene nachhaltig ein Mehrwert für die einzelnen Geschäfte generiert werden, den diese alleinstehend nicht realisieren können? Zu diesem Zweck werden ausgewählte Themen in Form von Forschungsprojekten, Workshops, Fallstudien, Konferenzen etc. untersucht. Erkenntnisse werden an Wissenschaft, Führungskräfte, Studierende, Medien und die allgemeine Öffentlichkeit weitergegeben. Ziel ist es mit RoCC zu einem der führenden Zentren für Corporate Management in Europa zu werden.

Universität Zürich (UZH)

Kurt Reimann

Der Beginn des Semesters stand im Zeichen eines grösseren personellen **Wechsels in der Universitätsleitung**. Der Theologe Hans Weder wurde nach achteinhalb Amtsjahren als Rektor durch den Anglisten Andreas Fischer abgelöst. Nachfolger von Andreas Fischer als Prorektor Geistes- und Sozialwissenschaften (der auch für die universitätsweiten Belange der Lehre zuständig ist) wurde der Publizistik- und Medienwissenschafter Otfried Jarren. Der Jurist Hans Caspar von der Crone übergab des Amt des Prorektors Rechts- und Wirtschaftswissenschaften (und Leiters der Akademischen Dienste) dem Ökonomen Egon Franck. Der langjährige Verwaltungsdirektor Peter Bless ging in Pension; seine Funktion übernahm Stefan Schnyder, bisher Direktor Finanzen und Controlling. Seine dritte und letzte Amtsperiode als Prorektor Medizin und Naturwissenschaften (zudem mit universitätsweiter Verantwortung für die Belange der Forschung und Nachwuchsförderung) trat der Physiologe Heini Murer an.

Die drei scheidenden Mitglieder der Universitätsleitung wurden bei verschiedenen Anlässen gewürdigt und verabschiedet. Hans Weder hat die unter seinem Vorgänger Hans Heinrich Schmid erworbene Teilautonomie der Universität konkret ausgestaltet und dazu genutzt, um die Universität auf dem Weg in die Exzellenz und in die Internationalität entscheidend voranzubringen. Hans Caspar von der Crone trug wesentlich bei zur Schaffung innovativer Instrumente für die Gewinnung und den gezielten Einsatz zusätzlicher Ressourcen. Peter Bless nutzte den neu gewonnenen Spielraum zur Gestaltung der Bereiche Finanzen, Personal und Infrastruktur.

Wie die Mitglieder der **Universitätsleitung in Zukunft rekrutiert** werden sollen, ist weiterhin ein politisches Thema, das auf das Selbstverständnis und die Führung der Universität entscheidenden Einfluss hat. Gemäss dem geltenden Recht hat der Senat, d. h. die Versammlung der ganzen Professorenschaft sowie der Delegierten der Privatdozierenden, des Mittelbaus und der Studierenden, das Recht, dem Universitätsrat, der abschliessend wählt, Antrag zu stellen. Umgesetzt wird dies dadurch, dass eine universitäre Findungskommission gezielt nach internen und externen Kandidatinnen und Kandidaten sucht, die sich vor dem Universitätsrat, den Fakultätsversammlungen sowie den Versammlungen der genannten Personalgruppen präsentieren, bevor der Senat die formelle Nominationswahl vornimmt. Dieses Rekrutierungsmodell entspricht jenem von Expertenorganisationen (zu denen etwa Beratungsunternehmungen, Anwaltskanzleien oder Ingenieurbüros zählen) und beruht darauf, dass die Experten bei der Ernennung der Leitung mitbestimmen. In einer Expertenorganisation muss – mehr als in anderen Organisationen – Führung durch Überzeugen der wesentlichen Leistungsträger geschehen und weniger durch Kommandieren. Dies bedingt, dass die Leitung über einen starken Rückhalt bei den Leistungsträgern verfügt, was durch das beschriebene Rekrutierungsverfahren gewährleistet wird. Das bedeutet aber keineswegs, dass sich eine solcherart ernannte Leitung – wie gelegentlich behauptet wird – vor unpopulären Entscheidungen drückt. Die anderen schweizerischen Universitäten sowie die Mitglieder der LERU (League of European Research Universities) verwenden analoge Modelle. Einige Mitglieder des Kantonsrates halten diese Art der Bestimmung der Universitätsleitungsmitglieder für unzeitgemäss und streben über eine parlamentarische Initiative die Abschaffung des Nominationsrechts des Senats an. Die mit dem Geschäft befasste parlamentarische Kommission stellt sich vor, dass das Findungsverfahren durch den Universitätsrat, also nicht mehr durch universitätsinterne Instanzen, bestimmt wird, und dass in dessen Verlauf der Senat zu einer Stellungnahme eingeladen werden kann. Noch offen ist im Moment die Haltung der Regierung sowie des

Gesamtparlaments, das abschliessend entscheidet. Für die Zukunft der Universität Zürich steht jedenfalls sehr viel auf dem Spiel.

Zu den wichtigen Entscheidungen, welche die Universitätsleitung im Laufe des Semesters getroffen hat, gehören die folgenden: Mit der Beschaffung eines **Hochleistungsrechners**, der verschiedene ältere Computer-Cluster ablöst, wird die Grundlage dafür geschaffen, dass die im internationalen Vergleich starke Stellung der rechnergestützten Natur- und medizinischen sowie zunehmend auch Wirtschafts- und Sozialwissenschaften gehalten und ausgebaut werden kann. Ein **Fundraisingkonzept** baut auf den bisherigen, u. a. im Zuge des 175-Jahr-Jubiläums gewonnenen Erfahrungen auf und trägt der Entwicklung Rechnung, dass für die Universitäten weltweit die Akquisition privater Mittel immer wichtiger wird um spezielle Projekte zu ermöglichen, die mit den normalen Etatmitteln allein nicht realisierbar wären. Solche Projekte sind für private Geldgeber zunehmend attraktiv, wobei die Freiheit der Forschung und Lehre nicht zur Disposition steht. Ein weiteres Projekt betrifft die Erneuerung des **Corporate Designs**, wobei nicht an eine radikale Neuerung, sondern eine moderate Anpassung und Vereinheitlichung gedacht wird. Ein weiteres Neuerungsprojekt betrifft das **rechnergestützte Unterrichts- und Prüfungswesen**. Auch hier sollen auf der Basis langjähriger Erfahrungen die heutigen technischen Möglichkeiten optimal ausgeschöpft werden. Seit der Bologna-Reform werden mehr Prüfungen durchgeführt als zuvor, diese sollen möglichst rationell ablaufen, ohne dass an der Qualität Abstriche gemacht werden. Ein anderes Informatikprojekt, das weniger einschneidend ist, aber weitere Kreise betrifft, ist die Einführung einer **Groupware**. Unter dem Stichwort **Open Access** ist auch im Bereich der elektronischen Dokumentation und Publikation von Forschungsergebnissen eine bedeutende Entwicklung in Gang gekommen. Zu nutzen sind Synergien mit der jährlichen akademischen Berichterstattung, um Doppelspurigkeiten bei der Dokumentation der Publikationen zu vermeiden. Die Kategorisierung der Publikationen ist so zu gestalten, dass sie den Bedürfnissen nicht nur der Natur- sondern auch der Geisteswissenschaften gerecht wird. Die Universitätsleitung hat diesbezüglich Richtlinien erlassen. Zugleich hat sie Prinzipien festgelegt, um die **akademische Berichterstattung** der Institute noch intensiver und systematischer als bisher auszuwerten. Einen Meilenstein in den Beziehungen mit der ETH Zürich stellt die Schaffung eines **Joint-Master-Studiengangs** in Quantitative Finance dar; dieser ist auch ein Modell für mögliche gemeinsame Studiengänge mit anderen Universitäten.